

**LOD 103** (M46 : *non vidimus*). Fouilles Évangélidis-Dakaris 1953. *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 11/11/2020.

*Bibliographie* : Vokotopoulou 1995 p. 86 n° 13 avec fac-similé (*SEG* 43, 1993 [1996], 330). Cf. P. Cabanes, *Bull.* 1996, 226 ; G. Manganaro, *Sikelika* (1999) p. 11.

*Datation* : ca 386 av., cf. commentaire.

(face A)

θεός · Ἄριστων ἐρωτᾷ τὸν Δί-  
α τὸν Ναῖον καὶ τὴν Δηό-  
νῃν εἰ λδιόν μοι καὶ ἄμῃ-  
νον καὶ δυνήῃμαι  
πλέν εἰς Συρακόσας  
πρὸς τὴν ἀποικίαν ὕστερο-  
ν

(face B)

Ἄριστωνος

*Dieu. Ariston demande à Zeus Naios et à Diona s'il est bon et profitable pour lui et s'il a la possibilité de faire voile pour Syracuse, pour aller ensuite vers la colonie.*

Sans revenir sur ce qui a été exposé dans *LOD* n° 103 (2006), et compte tenu des nouvelles données publiées par DVC (2013), avec six nouvelles références concernant Pharos (cf. DVC II index p. 476), nous sommes en mesure de supposer maintenant que l'ἀποικία dont il est question dans notre inscription est probablement Pharos. La datation que nous proposons, ca 400-375, essentiellement à partir de l'étude des graphies, peut correspondre à la fondation de Pharos en 385 par les Pariens associés aux Athéniens. Or le consultant est Athénien, comme le montre son dialecte. *LOD* 130, également en attique, confirme que les Athéniens ont participé à cette colonisation : Ἐξάκων ἐρωτᾷ τὸν Δία καὶ τὰν Διώναν εἰ λῶιον αὐτῶι οἰκῶντι ἐμ Φάρῳι. Or, selon Diodore de Sicile 15, 13, c'est Denys l'Ancien qui est le principal organisateur de cette colonisation, conformément à sa politique générale d'expansion dans l'Adriatique. On justifiera ainsi le détour par Syracuse : on sait en effet que les relations diplomatiques entre Athènes et Syracuse n'étaient souvent pas des plus cordiales, et il devait être préférable d'obtenir de Denys une sorte de visa pour se rendre ensuite, ὕστερον, dans la colonie, ἀποικία, qui n'est pas nommée parce qu'au moment où Ariston consulte l'oracle, la colonisation de Pharos devait être la grande affaire de Syracuse.

Si donc on admet de dater assez précisément notre inscription de ca 386, c'est-à-dire à la veille de la fondation de Pharos en 385, on détient un jalon précieux pour l'histoire des styles paléographiques, l'écriture de notre lamelle étant typique et révélatrice d'une évolution précoce, ce qui avait induit Mme Vokotopoulou en erreur, quand elle datait le texte du IIIe s. av.

Noter que la forme Δηώνην pour Διώνην n'est pas une faute, mais une forme autorisée, probablement d'origine éleusinienne, cf. *LOD* p. 421.